

biens non durables. Les prix des voitures neuves et d'occasion ont baissé d'à peu près 1 p. 100, alors que les prix des biens durables ont accusé dans l'ensemble une baisse fractionnaire.

L'augmentation des dépenses globales en biens de consommation, qui en 1965, a été supérieure d'une fraction à celle de l'année précédente, s'est manifestée dans tous les secteurs. Les dépenses en biens et en services ont accusé une hausse respective de 8 p. 100, —celle des services soutenant le taux élevé d'accroissement enregistré en 1964. La valeur des biens durables achetés a augmenté constamment à mesure que les prix baissaient. Les ventes de voitures neuves et d'occasion ont augmenté de 14 p. 100 en comparaison de 12 p. 100 en 1964, année touchée par des grèves. Les achats de biens durables ont augmenté dans la plupart des secteurs, notamment celui des meubles de maison, des appareils ménagers et des radios. Les achats de biens non durables ont augmenté de plus de 7 p. 100. L'augmentation s'est manifestée surtout dans le domaine des aliments (près de 6 p. 100), de l'habillement (6.5 p. 100), du tabac (8 p. 100) et des boissons alcooliques (9 p. 100).

En 1965, les dépenses en immobilisations se sont chiffrées à 10,400 millions de dollars, soit 14.5 p. 100 de plus qu'en 1964. Les dépenses affectées à la construction non domiciliaire ainsi qu'aux machines et à l'équipement ont augmenté respectivement de 18 p. 100 et de 17 p. 100, tandis que les dépenses relatives à l'habitation ont enregistré une augmentation moins marquée, soit 5 p. 100. Le rythme des investissements dans le domaine des installations et du matériel industriel s'est accru sensiblement au cours de la seconde partie de l'année.

En 1965, la demande de nouveaux capitaux a été forte dans tous les principaux groupements industriels, mais elle l'a été particulièrement dans les industries manufacturières des produits chimiques et du matériel de transport, du papier et des produits connexes, de l'énergie électrique et des transports, ainsi que dans les domaines des finances et du commerce où les préparatifs en vue de l'Expo 67 ont eu une certaine influence. Les dépenses concernant la construction nouvelle ont été plus élevées d'à peu près un tiers, en 1965, dans l'industrie manufacturière, l'énergie électrique, les services publics de gaz et d'eau, ainsi que dans les services privés et du commerce et des institutions. Les achats de machines et d'équipement ont été particulièrement marqués de la part des chemins de fer et des compagnies de transport urbain. Au cours des deux dernières années une nouvelle orientation de la répartition des investissements donne une plus grande importance à l'industrie manufacturière qu'au début de la période d'expansion actuelle; en 1965, les dépenses des fabricants ont été le double de celles de 1961.

La valeur de la construction domiciliaire s'est chiffrée à 2,100 millions de dollars, soit un gain de 5 p. 100 comparativement à 1964, attribuable surtout à l'augmentation des prix. Dans la première moitié de 1965, les dépenses consacrées à l'habitation ont augmenté de 2.5 p. 100 au regard de la deuxième moitié de 1964, mais elles ont peu changé dans la deuxième moitié de 1965, car le resserrement du crédit hypothécaire a ralenti la mise en chantier de maisons d'appartements. Les mises en chantier d'habitations sont demeurées presque inchangées en 1965, soit 166,000, tandis que les achèvements ont augmenté quelque peu, atteignant 153,000; le nombre d'habitations en construction a atteint le sommet de 120,000 à la fin de l'année. Le marché de l'habitation a bénéficié de prêts directs consentis par la Société centrale d'hypothèques et de logement, lesquels ont contribué à contrebalancer la diminution des prêts ordinaires et des prêts accordés par les institutions en vertu de la L.N.H. Le nombre des prêts hypothécaires consentis dans le dernier trimestre de 1965 a été beaucoup plus faible que l'année précédente. Pendant 1965, en raison du programme chargé de construction, des pressions se sont exercées sur les salaires de la main-d'œuvre et le prix des matériaux. Le coût de la construction a augmenté d'à peu près 6 p. 100 comparativement à environ 4 p. 100 en 1964.

D'après *Private and Public Investment in Canada, Outlook 1966*, les entreprises projettent d'augmenter considérablement leurs immobilisations en 1966, ce qui est censé